

Salaires bloqués après une cyberattaque

Publié le 24 novembre 2022

Temps de lecture estimé : 2 minutes

Fiduciaires » En panne, le logiciel Winbiz empêche le paiement de milliers de salaires.

«Je suis au chômage technique depuis le début de la semaine.» Stéphane*, un comptable fribourgeois, a alerté hier *La Liberté*. Le logiciel Winbiz qu'il utilise quotidiennement pour envoyer ses factures est à l'arrêt suite à une panne informatique. Le comptable se trouve dans l'impossibilité de payer la vingtaine d'employés de la société qui l'emploie.

Si l'incident se poursuit la semaine prochaine, il devra saisir les salaires manuellement. Avec des rémunérations qui varient d'un mois à un autre en fonction du travail de nuit des salariés, cette tâche s'avère d'ores et déjà herculéenne. «Les bugs informatiques n'arrivent jamais au bon moment. Il va falloir ressortir la calculette et les tableaux Excel», déplore le Fribourgeois.

Son cas n'est pas unique. Quelque 50 000 PME utilisent Winbiz, propriété de l'entreprise valaisanne Fiducial Winbiz. «Je ne suis donc pas le seul à transpirer face à ce problème», poursuit, philosophe, le comptable. Ce logiciel, peu onéreux et facile d'utilisation, s'avère très prisé par le secteur de la finance et les fiduciaires. Dans la nuit de dimanche à lundi, Infopro, la société qui héberge les serveurs de Winbiz, a été victime d'une cyberattaque. Par mesure de sécurité, l'entreprise bernoise a immédiatement coupé ses serveurs du réseau. Elle espère une remise en service ces prochains jours.

Pour le directeur de Zendata, Steven Meyer, une panne si longue n'est pas courante, même si des attaques informatiques se produisent tous les jours en Suisse. Selon le spécialiste en cybersécurité, cet incident met en lumière les limites de notre système informatique en cascade. «Les PME concernées ne savaient pas qu'elles dépendaient d'une société basée à Berne. Les entreprises n'ont plus aucun contrôle sur leur chaîne technologique. Or elles doivent se préparer aux piratages», soutient-il.

Le seul reproche que le patron de Zendata formule à l'encontre de Winbiz? «Ne pas disposer de deux serveurs à différents endroits. En tant qu'entrepreneur, vous devez anticiper les scénarios catastrophe.» Quant à l'éventuel vol d'informations personnelles figurant sur les fiches de salaire, l'expert genevois se montre rassurant: «Les serveurs ont été déconnectés pour éviter que les données ne soient compromises.» **MBO**

* prénom d'emprunt